



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1986

Attricourt – Le Trésor

Sauvetage programmé (1986)

Alain Ruellet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/27229>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Alain Ruellet, « Attricourt – Le Trésor » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 31 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/27229>

Ce document a été généré automatiquement le 31 mars 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Attricourt – Le Trésor

Sauvetage programmé (1986)

Alain Ruellet

- 1 La fin de la fouille de la couche d'incendie de la salle III (*Gallia*, 44, 1986, p. 255, fig. 21), n'a pas permis d'affiner la datation de la destruction de l'établissement d'Attricourt : seconde moitié du III^e s. ou début du IV^e s. ? De même, aucun élément sérieux ne permet d'avancer une date pour la construction de l'ensemble. Cependant, la fouille de 1986 conforte l'hypothèse d'une réalisation d'une seule traite, sans remaniement ultérieur. Deux campagnes de récupération dans les ruines peuvent maintenant être discernées ; la première, probablement avant le ré-enfouissement du site, correspond à une recherche des pierres les plus nobles pour être transformées en chaux, comme en témoigne la découverte d'un four dans l'angle sud-est de la salle III ; la seconde, datée par des tessons de bouteilles en verre soufflé des XVIII^e-XIX^e s., est une récupération de moellons de construction par tranchées sur les murs, avec rejet de tous les éléments sculptés. Les traces de reconstruction sur la couche d'incendie sont assurément à mettre en rapport avec la première phase de récupération.
- 2 Les travaux de 1986 permettent une meilleure connaissance de l'architecture du « palais ». La salle II forme la partie centrale d'un bâtiment d'une centaine de mètres de long, séparant une première cour (où se situaient les bâtiments fouillés par l'abbé Mouton au XIX^e s.) d'une seconde cour. Chaque façade est longée d'une galerie bordée par un mur-bahut large de 1 m et certainement surmonté de colonnes cannelées de 0,80 m de diamètre à la base et de 0,65 m de diamètre au fût (fig. 1). Il est dès lors possible d'évaluer à environ 5 m l'élévation de ces galeries de circulation. Un porche monumental souligne la façade principale en vis-à-vis des bâtiments en T, à colonnades intérieures, connu par les photographies aériennes et situé à 400 m de là (fig. 2).

Fig. 1 – La galerie de façade 11f et la cour IIfC



Cliché : H. Dartevelle.

Fig. 2 – Le porche IIP et la cour extérieure IIfC



Cliché : H. Dartevelle.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSR4b3hzGMi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvpvDbx6Jyd>

Année de l'opération : 1986

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>